

I/ Le théorème d'inversion locale

1/ Rappels sur les difféomorphismes

Définition 1: Soient U et V deux ouverts de E et F des espaces vectoriels normés. On dit que f est un E_h -difféomorphisme ($h \geq 1$), si f est bijective, de classe E_h et si f^{-1} est de classe E_h .

Exemple 2: L'application $x \mapsto x^2$ réalise un E^2 -difféomorphisme de $\mathbb{R}_+^*$ dans $\mathbb{R}_+^*$.

Proposition 3: Soient $U \subset E$ et $V \subset F$ deux ouverts. Soit

$f: U \rightarrow V$ un homéomorphisme différentiable en $a \in U$.

$g: U$ la différentielle de f est inversible, alors f^{-1} est différentiable en a et $d(f^{-1})^{-1} = d(f|_a)$.

Remarque 4: $d|_a$ réalise un homéomorphisme entre E et F , qui sont donc de même dimension.

Remarque 5: Un E^1 -difféomorphisme est un homéomorphisme mais la réciproque est fautive: La fonction $x \mapsto x^3$ est un homéomorphisme mais pas un E^1 -difféomorphisme.

2) Le théorème d'inversion locale.

Théorème 6: (Inversion locale) Soient E et F deux espaces de Banach. Un ouvert de E et $f: U \rightarrow F$ une application E^1 . On suppose qu'il existe $a \in U$ tel que $d|_a$ soit

un homéomorphisme de E dans F . Alors, il existe un voisinage ouvert $V \subset U$ de a et un voisinage ouvert $W \subset F$ de $f(a)$ tel que $f|_V$ soit un E^1 -difféomorphisme de V dans W .

Remarque 7: Lorsque E et F sont de dimension finie, il suffit de vérifier la condition $\det(d|_a) \neq 0$.

Remarque 8: On possède le même théorème en version E_h .

Exemple 3: L'application $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^2$

$(r, \theta) \mapsto (r \cos(\theta), r \sin(\theta))$ induit un E^1 -difféomorphisme $\mathbb{R}_+^* \times]-\pi, \pi[\rightarrow \mathbb{R}^2 \setminus \{0\}$.

Théorème 10: (Inversion globale) Soient E et F deux espaces de Banach. Un ouvert de E et $f: U \rightarrow F$ une

fonction injective de classe E^1 . Alors il y a équivalence entre:

i) $\forall x \in U$, $d|_x$ est inversible et continue.

ii) $V = f(U)$ est un ouvert de F et $f^{-1}: V \rightarrow U$ est E^1 .

3) Applications

Définition 11: Soit V un ouvert de $\mathbb{R}^n$. On appelle

déplacement de coordonnées sur V , la donnée de n fonctions

$f_1, \dots, f_m: V \rightarrow \mathbb{R}$ telles que $x = (x_1, \dots, x_m) \mapsto f(x) = (f_1(x), \dots, f_m(x))$ soit un E^1 -difféomorphisme de V dans W un ouvert de $\mathbb{R}_m^*$.

Exemple 12: Les relations $u_i = \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j$ définissent un

changement linéaire de coordonnées sur $\mathbb{R}^n$. Si (a_{ij}) est une matrice inversible.

Exemple 13: L'application $(x, y) \mapsto (\sqrt{x^2 + y^2}, \arctan(\frac{y}{x}))$ donne le passage en coordonnées polaires (r, θ) avec $\begin{cases} r = \sqrt{x^2 + y^2} \\ \theta = \arctan(\frac{y}{x}) \end{cases}$

Théorème 14: (Changement de coordonnées) Soient $f_1, \dots, f_n$ des fonctions numériques de classe $\mathcal{C}^1$ au voisinage de $a \in \mathbb{R}^n$. Les relations $x_i = f_i(x_1, \dots, x_n)$ ou $i \in \{1, \dots, n\}$ définissent un changement de coordonnées sur un voisinage de a si et seulement si $\text{Det}(\text{Jac}_a f) \neq 0$ i.e., les formes linéaires $df_1, \dots, df_n$ sont indépendantes.

Remarque 15: Le théorème est une reformulation du théorème d'inversion locale.

Corollaire 16: Soient $f_1, \dots, f_p$ des fonctions numériques $\mathcal{C}^1$ au voisinage de $a \in \mathbb{R}^n$. On peut les compléter par des fonctions $f_{p+1}, \dots, f_n$ en un changement de coordonnées au voisinage de a si et seulement si les différentielles $df_1, \dots, df_p$ sont des formes linéaires indépendantes sur $\mathbb{R}^n$.

Proposition 17: Soit $h \in \mathbb{N}^k$ et $A \in \mathcal{D}_n(\mathbb{R})$. Si A est inversible de Id , alors A est une racine h -ième: $\exists B \in \mathcal{D}_n(\mathbb{R})$ telle que $B^h = A$.

Proposition 18: La différentielle de l'exponentielle matricielle est: $d \exp_n(1) = \exp(1) \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(n-1)^k}{(k+1)!}$

II/ Le théorème des fonctions implicites

1) Le théorème.

Théorème 19: (Fonctions implicites) Soit U un ouvert de $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p$, $(a, b) \in U$ et $f: (a, y) \mapsto f(a, y)$ une application $\mathcal{C}^1$ de U dans $\mathbb{R}^p$. On suppose que $f(a, b) = 0$ et que la matrice $(\frac{\partial f_i}{\partial y_j}(a, b))$ est inversible. Alors, il existe V_a voisinage ouvert de a dans $\mathbb{R}^n$ V_b voisinage ouvert de b avec $\forall a \in V_a \subset U$, et $\varphi: V_a \rightarrow V_b$ de classe $\mathcal{C}^1$ unique telle que: $\forall (x, y) \in V_a \times V_b$ $f(x, y) = 0 \Leftrightarrow y = \varphi(x)$.

Exemple 20: Soit $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ $(x, y) \mapsto x^2 + y^2 - 1$

$\nabla f(x, y) > 0$, si $(a, b) = (0, 1)$ on a $f(a, y) = 0 \Leftrightarrow y = \pm \sqrt{1 - x^2}$

Proposition 21: $\forall x \in V_a$, on a $df_x = -(\frac{\partial f}{\partial y}(x, \varphi(x)))^{-1} \frac{\partial f}{\partial x}(x, \varphi(x))$

2) Quelques applications

Proposition 22: Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$ et x_0 une racine de P . Alors il existe une fonction φ de classe $\mathcal{C}^\infty$ de U un voisinage de P_0 dans $\mathbb{R}_n[X]$ à valeurs dans un voisinage V de x_0 telle que $\forall P \in U, \forall x \in V, x = \varphi(P) \Leftrightarrow P(x) = 0$.

question: reformuler

et
calculer
d'après

Proposition 23: L'ensemble des polynômes réels à racines simples est un ouvert de $\mathbb{R}_n[X]$.

Proposition 24: Soit $a, f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^1 . L'équation

$$a(u) \frac{\partial u}{\partial x} + \frac{\partial u}{\partial y} = 0 \text{ admet une solution } u \text{ définie par } u(x, y) = \frac{1-x}{1-y} \text{ sur }]0, 1[\times]0, 1[.$$

III / Sous-variétés, espace tangent et extrema liés.

1) Sous-variétés de $\mathbb{R}^n$ et espace tangent

Définition 25: Soit $m \in \mathbb{N}^*$. On dit que $\mathcal{N} \subset \mathbb{R}^n$ est une sous-variété de dimension m s'il existe un point $x_0 \in \mathcal{N}$ tel qu'il existe un voisinage ouvert U de x_0 et un C^1 -difféomorphisme $\varphi: U \rightarrow \varphi(U)$ vérifiant $\varphi(x_0) = 0$ et $\varphi(U \cap \mathcal{N}) = \varphi(U) \cap (\mathbb{R}^m \times \{0\})$.

Proposition 26: Soit $\varphi: U \rightarrow \mathbb{R}^n$ différentiable sur un ouvert U contenant x_0 , à valeurs réelles, telles que $\varphi(x_0) = 0$ et les formes linéaires $(d\varphi_{x_0})_{x_0}^i$ soient linéairement indépendantes. Alors $\{x \in U \mid \varphi(x) = 0\}$ est une sous-variété en x_0 de dimension m .

Exemple 27: $C = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x^2 + y^2 - z^2 = 0\}$ est une sous-variété de dimension 2.

Définition 28: Soient V un sous-ensemble de $\mathbb{R}^n$ et $a \in V$. Un vecteur $v \in \mathbb{R}^n$ est dit tangent à V en a si $\exists \varphi: I \rightarrow \mathbb{R}^n$ dérivable telle que $\varphi(0) = a$ et $\varphi'(0) = v$.

en a

Théorème 29: Si $\mathcal{N}$ est une sous-variété de dimension d . Alors les vecteurs tangents en a forment un espace vectoriel de dimension d , appelé espace tangent en a à $\mathcal{N}$.

2) Extrema liés.

Exemple 30: Soient $\varphi: U \rightarrow \mathbb{R}^n$, $\varphi_a \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^m, \mathbb{R}^n)$. Soit $(\varphi_1, \dots, \varphi_k)$ est une famille $(\varphi_i)_{i=1}^k \subset \mathcal{L}(\mathbb{R}^m, \mathbb{R}^n)$. Alors $\exists (\lambda_1, \dots, \lambda_k) \in \mathbb{R}^k$, $\varphi = \sum_{i=1}^k \lambda_i \varphi_i$ et $\bigcap_{i=1}^k \ker(\varphi_i) \subset \ker(\varphi)$.

Théorème 31: (Extrema liés). Soit U un ouvert de $\mathbb{R}^n$.

Soit $f, g_1, \dots, g_k \in C^1(U, \mathbb{R})$. On pose $\mathcal{N} = \{x \in U \mid g_1(x) = \dots = g_k(x) = 0\}$. On suppose que $\mathcal{N}$ admet un extremum local en $m \in \mathcal{N}$.

Alors, $\exists (\lambda_1, \dots, \lambda_k) \in \mathbb{R}^k$, $D_m f = \sum_{i=1}^k \lambda_i D_m g_i$.

Application 32: $V(x_1, \dots, x_m) \in \mathbb{R}_+^m$, $(\prod_{i=1}^m x_i)^{\frac{1}{m}} \leq \frac{1}{m} \sum_{i=1}^m x_i$.

Proposition 33: Soit $\langle 2.1.1 \rangle$ le produit scalaire usuel sur $\mathbb{R}^n$.

Soit $x_1, \dots, x_m \in \mathbb{R}^n$ on a alors :

$$|\langle x_1, \dots, x_m \rangle| \leq \|x_1\| \dots \|x_m\|$$

avec égalité si et seulement si $(x_i)_{i=1}^m$ forme une base orthogonale de $\mathbb{R}^n$.